

Ces romances, ces chansons fantastiques, récits et anecdotes, ne faisaient que tracer la voie aux vraies et durables créations du genre, que les œuvres de M M. DeGaspé, Jos. Marmette, Alph. Poitras allaient proposer à l'admiration de leurs contemporains.

En effet quel canadien n'a pas senti son cœur palpiter à la lecture des chefs-d'œuvre de notre art littéraire ; c'est un légitime contentement pour nous que nos lettrés d'alors aient pu faire autant sous des circonstances aussi peu favorables à la production littéraire. On est étonné même que la compilation d'œuvres aussi nombreuses et importantes aient pu naître sous la plume de chercheurs, de littérateurs aussi peu rétribués et encouragés dans leurs travaux intellectuels, riches de détails précieux et abondants.

Qui n'a pas lu, les "Anciens Canadiens" ou encore les "Mémoires" de M. P. Aubert de Gaspé : "cet aimable chroniqueur, cet observateur fin et délicat, qui pour éviter de dire du mal de ses contemporains, n'a fait que le portrait de ses amis, et les a peints avec la touchante mémoire du cœur."

Ai-je besoin de vous citer les "charmantes causes" de M. Nap. Bourassa "Jacques et Marie" "Nos grands mères" modèles de finesse et de pureté de style. Chez M. Bourassa "c'est un don de la nature, une grâce d'écrivain" dit M. H. Fabre. "Jean Rivard" de M. Guérin Lajoie : où l'auteur, "dans un style, simple, naturel, gracieux, montre une connaissance approfondie du caractère Canadien." "Charles et Eva," "François de Bienville" de Jos. Marmette, ou le styliste descriptif, déploie une grande richesse d'expression et une grande puissance d'immigration, unies à la délicatesse de sentiments." Enfin les courtes et originales nouvelles de M. Alp. Poitras, "qui semblait on ne peut mieux doué pour peindre nos mœurs sur leur côté joyeux, pour noter dans la mémoire des générations Canadiennes, les éclats de la gaité gauloise."